

LES  
ASSISES  
2013

—  
TRADUIRE LA MER

Du 8 au 10 novembre 2012 se sont déroulées à Arles les XXX<sup>es</sup> Assises de la traduction littéraire sur le thème « Les 30<sup>es</sup> rugissantes : Traduire la mer ».

Philippe Pelletier, géographe, a prononcé la traditionnelle conférence inaugurale intitulée « Nommer les mers ? Pas si simple... Fausses évidences d'un écueil géographique ». Il y eut ensuite une rencontre, animée par Dominique Vittoz, autour du livre-Léviathan *Horcynus Orca* de Stefano d'Arrigo, avec Monique Baccelli et Antonio Werli (traducteurs) ainsi que Benoît Virot (éditeur). Des extraits du texte furent lus dans les deux langues par Carlotta Viscovo et Jörn Cambreleng.

À 20h30, le vernissage de l'exposition *Traducteurs du monde* s'est tenu à la Chapelle du Méjan, en partenariat avec l'École nationale supérieure de la photographie. Françoise Nyssen, Christine Lebœuf, Philippe Picquier et Bernard Hoëpffner dialoguèrent autour d'Arles, capitale de la traduction, avant l'ouverture de la fête des 30 ans d'ATLAS, dont l'animation musicale fut assurée par les No Water Please, fanfare jazz-punk, et Dëone aux platines.

Samedi, à 9h30 au Café des Deux Suds, eurent lieu les Croissants littéraires bilingues préparés par Marianne Millon. On put y entendre Alma Davies lire dans la traduction néerlandaise un extrait de *Les Chercheurs d'or* de Tahar Djaout (Le Seuil, 1984), dont Hester Tollenaar nous donna la version originale. Après avoir lu un extrait de *Mar Morto* (1936) de Jorge Amado (Brésil), Mauro Pinheiro et Anne Sapin entonnèrent une courte chanson. Karine Reignier-Guerre nous livra le poème de Lermontov, « Пlапыс » (« La voile »), en russe, en français (traduction André Markowicz, *Soleil d'Alexandre, le cercle de Pouchkine, 1802-1841*, Actes Sud, 2011), en anglais (traduction Nabokov, *Three Russian Poets*, New Directions, Norfolk, 1944,

rééditée et complétée, *Verses and Versions, Three centuries of Russian Poetry, selected and translated by V. Nabokov*, Harcourt Publishers, 2008) et en espagnol (traduction Marina Kuzmina, *Lermontov, el genio rebelde*, Lemoine Editores, 2012). Pierre-Marie Finkelstein lut en néerlandais et dans la traduction française (Jacques Fermaut, Septentrion, 1988) le poème « La Mer » de Judith Herzberg (extrait de *Beemdgras*, 1968). Il enchaîna avec sa traduction de l'afrikaans du poème de Ronelda Kamfer « Klief van sewe » (« La bande des sept », *Pas de blessure, pas d'histoire : Poèmes d'Afrique du Sud 1996-2013*, Bacchanales 50, Maison de la poésie Rhône-Alpes, 2013). María Valeria di Battista clôtura ces Croissants en nous livrant en espagnol et en français un extrait de *La vida descalzo* d'Alan Pauls (2006, Sudamericana ; traduction *La vie pieds nus*, Vincent Raynaud, 2007, Christian Bourgois).

À 10h30 s'ouvrit la première série d'ateliers animés par Mona de Pracontal (anglais), Claudia Murcia (espagnol), Éric Boury (islandais), Monique Baccelli et Antonio Werli (italien) et Marianne Millon (initiation à la traduction littéraire – espagnol).

À 14h, on se retrouva à la Chapelle du Méjan pour une table ronde intitulée « Albert Camus : La mer au plus près », animée par Denise Brahimi avec les traducteurs Anthony Aquilina (maltais), Ásdís R. Magnúsdóttir (islandais) et Denis Molcanov (tchèque).

À 16h15, une carte blanche fut ensuite dédiée à « La couleur de la mer » avec Michel Pastoureau et Titouan Lamazou.

À 17h30 se tinrent les Encres Fraîches de l'atelier arabe de la Fabrique européenne des traducteurs, où intervinrent six participants : Dina Ali, Marianne Babut, Nathalie Delorme, Simona Gabrieli, Adil Hadjami et Nada Issa.

En parallèle aux Cryptoportiques, une lecture-promenade explorant des voix à traduire en Méditerranée du projet Levée d'Encres eut lieu avec Julia Azaretto, Marie Charton, Élodie Dupau, Thibault Joubet, Lofti Nia et Sophie Royère.

À partir de 19h se déroula la proclamation des prix de traduction. Le concours ATLAS junior récompensa des lycéens de la région. Christophe Mileschi reçut le Grand prix de traduction de la Ville d'Arles 2013 pour sa traduction de l'italien du roman *Amore* de Paola Mastrocola (éditions Arléa, 2012). Le Grand Prix de Traduction de la

SGDL alla à Edmond Raillard à l'occasion de la parution de *Confiteor*, de Jaume Cabré (Actes Sud, 2013), traduit du catalan.

Dimanche, dès 9h, se tint au Méjan la table ronde de l'ATLF, sur le thème « Les 40<sup>es</sup> traduisants ». Laurence Kiefé accueillait Pierre Assouline (écrivain et journaliste), Cécile Deniard (traductrice) et Marc Parent (éditeur et agent littéraire).

Les ateliers suivirent à 11 h, avec Patrick Charbonneau (allemand), Bernard Hoëpffner et Camille de Toledo (anglais), Danièle Robert (italien, Prix Nelly Sachs 2012), Paul Lequesne (russe) et Julie Sibony (initiation à la traduction littéraire – anglais)

Les Assises se sont clôturées avec une table ronde intitulée « Sindbad, Ulysse, Robinson : les grands naufragés », animée par Pierre Senges, avec Pierre Judet de la Combe (helléniste-traducteur), Abdelfattah Kilito (écrivain et chercheur) et Françoise du Sorbier (traductrice).

Béatrice Trotignon